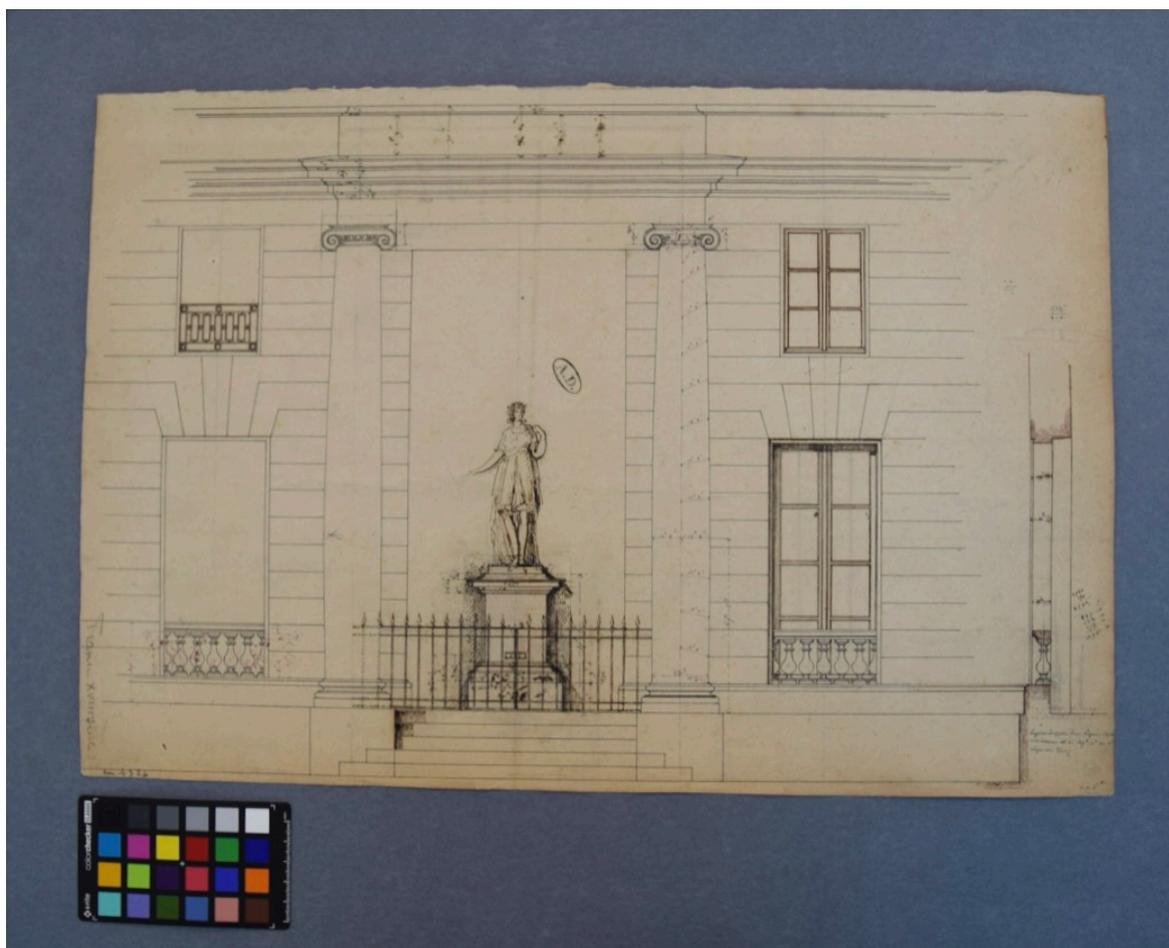


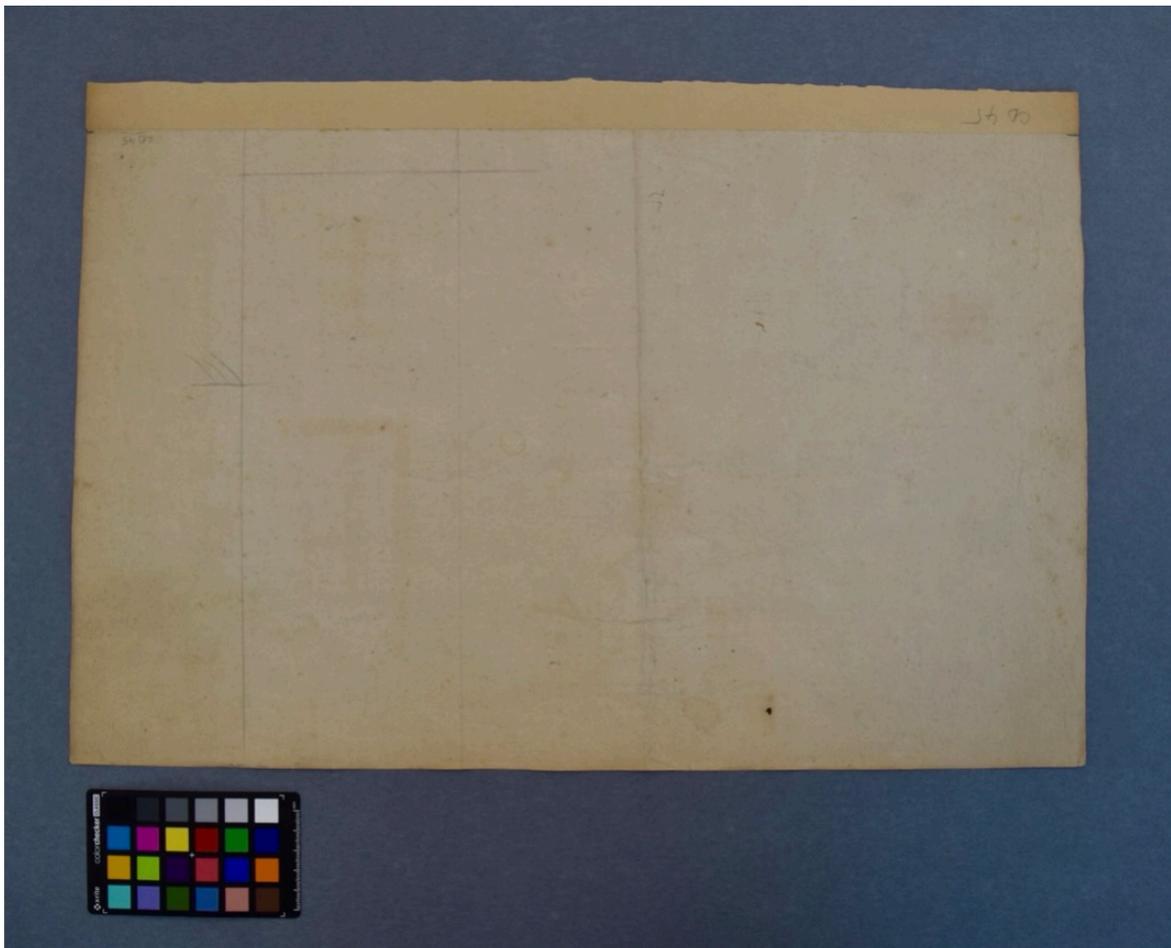
DOSSIER DE RESTAURATION

Établissement prêteur : Musée des Arts décoratifs, Paris 75
Dates de début et de fin de traitement : 20-02-2023 au 21-04-2023

PHOTOS AVANT TRAITEMENT



Vue du recto - Avant restauration



Vue du verso - Avant restauration

Identification de l'œuvre

- **Attribué à** : Marie-Joseph Peyre, 1730 - 1785
- **Titre** : *Partie de façade d'un édifice*
- **Epoque / date** : XVIIIe siècle / règne de Louis XIV
- **Typologie** : Dessin d'architecture
- **Dimensions** : 34,7 x 50,7 cm
- **Support** : papier vergé
- **Filigrane** : Oui
- **Technique graphique** : Mine de plomb, plume avec des encre noires, brunes et rouges
- **Marque de collection** : numéro d'inventaire à la mine graphite
Tampon A.D, caractéristique du Musée des Arts décoratifs pour identifier leur collection
- **Relevé d'inscriptions** : présence d'un petit texte indicatif en bas à droite
Présence de mesures et de cotes d'architecture
Inscription contemporaine : « France XVIIIe »
- **Mode de conservation à l'arrivée** : pochette à dessin

CONSTAT D'ÉTAT

État du support

Altérations de surface

- Empoussièrément de l'ensemble de l'oeuvre.
- Encrassement hétérogène.
- Jaunissement hétérogène et plus prononcé sur les bords du papier.
- Présence d'encre ferrogalliques sur le dessin du socle de la statue, ainsi que sur des tracés techniques dans la partie supérieure. Elles ont traversé l'épaisseur du papier, laissant des lacunes visibles au verso de l'oeuvre.
- Présence d'une autre pièce de papier, collée sur le papier d'oeuvre. Elle se trouve sur le socle de la statue.
- Léger foxing sur toute la surface de l'oeuvre visible au recto et au verso
- Au recto : quelques traces d'encre et de graphite répartie aléatoirement sur l'oeuvre.
Au verso : une auréole au centre de l'oeuvre.

Altérations de structure

- Amorces de déchirures présentes sur les bords de l'oeuvre.
- Lacunes provoquées par les encre ferrogalliques. Elles sont visibles sur le socle de la statue.
- Présence de légères déformations structurales verticales qui traversent l'oeuvre.
- Pli vertical se trouvant au centre de l'oeuvre.
- Légères froissures visibles sur le recto et réparties sur l'ensemble de l'oeuvre.
- Déformations présentes aux abords de la charnière collée au verso de l'oeuvre.

État des techniques

Les tracés techniques et les annotations à la mine graphite sont en bon état. On retrouve aussi des encre carbone et des encre métallo-galliques. Les tracés à l'encre métallo-galliques sont peu nombreux et on peut les voir au niveau du socle et de la statue, ainsi que dans certains tracés et annotations d'architecture.

Le niveau de dégradation est avancé avec un éclaircissement du papier et/ou de la couleur de l'encre. Voir des migrations latérales et/ou transversales et des déchirures et/ou lacunes provoquées par l'oxydation.

Diagnostic

On retrouve au centre de l'oeuvre, un dessin et plusieurs tracés fait à l'encre métallo-gallique. On peut déjà observer un stade avancé de dégradation des encre. Les tracés de la statue s'estompent, l'encre a commencé à fuser et se dégrader, ce qui entraine la fragilisation du papier d'oeuvre, créant des lacunes.

On sait que le document faisait anciennement partie d'un album puisqu'une charnière en papier en pâte mécanique est fixée sur la partie supérieure, sous forme la forme d'une bande d'environ 2 cm. De mauvaises manipulations sont certainement à l'origine des quelques altérations de structure. Les amorces de déchirures et plis cassants sont concentrées sur les bords de l'oeuvre.

On peut remarquer un léger jaunissement, sans doute dû à l'oxydation naturelle du papier. L'oxydation est hétérogène et plus prononcée sur les bords. On remarque au verso des parties plus oxydées à droite et à gauche. Sans doute dû au contact du papier d'oeuvre avec la pâte mécanique des pages d'album. Mais l'aspect jauni peut être dû à la pose d'un jus d'aquarelle par l'artiste pour teinter le papier lors de la création de l'oeuvre.

Des marques de foxing sont visibles sur l'ensemble de l'oeuvre. Elles peuvent provenir de résidus métalliques au sein même de la pâte à papier. Ou alors il peut s'agir d'une infestation de micro-organismes ou d'éléments fongiques.

On voit aussi une petite auréole au centre. Un liquide est peut-être entré en contact avec l'oeuvre. On retrouve aussi des « tâches d'atelier » réparti sur l'ensemble de l'oeuvre. Il y a des traces d'encre et quelques marques faites à la mine de graphite.

Les principaux objectifs du traitement seront de stabiliser les encres métallo-galliques. Étant dans un stade déjà très avancé de dégradation, elles menacent la pérennité de l'oeuvre.

TRAITEMENTS

Objectif des traitements

Altérations	Risques à long terme	Objectifs de traitement
Empoussièrement	L'hygroscopie de la poussière peut favoriser le développement de micro-organismes, qui y trouvent également un milieu nutritif riche. Cet empoussièrement est préjudiciable pour la lisibilité de l'oeuvre.	Le dépoussiérage complet des oeuvres est nécessaire pour alléger voir éliminer les couches encrassées et empoussiérées accumulées au fil des années.
Jaunissement	Le vieillissement naturel du papier est un processus prévisible mais il faut éviter tous autres facteurs qui risquent d'aggraver ce jaunissement.	Étant donné la présence de nombreux tracés faits à l'encre métallo-galliques, les traitements aqueux ne peuvent pas être envisagés.
Altérations de surface (déchirures et lacunes)	Le risque maximal reste dans la manipulation de l'oeuvre qui déjà fragilisée, risque de se dégrader encore plus au fil des manipulations.	Le but est de consolider l'ensemble des altérations mécaniques pour permettre une manipulation sans risques.
Les encres métallo-galliques	La fragilité de ces encres est un réel problème au niveau de la conservation-restauration des oeuvres d'art. Elles sont instables et même si les dégradations prennent du temps à se manifester, le papier fini fragilisé et parfois lacunaire.	Ne possédant pas encore de solutions pour stopper la dégradation de ces encres, il est nécessaire de les identifier pour éviter tous traitements qui pourraient accentuer ces dégradations et menacer la pérennité de l'oeuvre.

Traitements

Nous avons commencé par un dépoussiérage léger à la brosse douce pour alléger l'empoussièrement et retirer les particules volatiles qui auraient pu se déposer sur l'oeuvre. Au recto, l'utilisation contrôlée et légère des gommages polyuréthane a été pratiquée pour éviter d'effacer les tracés faits au graphite et enlever

un maximum de poussière. Les lignes à la mine graphite ont simplement été contournées. Le choix a été fait de limiter le dépoussiérage pour éviter toutes pertes d'informations qui rendrait impossible la bonne lecture du dessin.

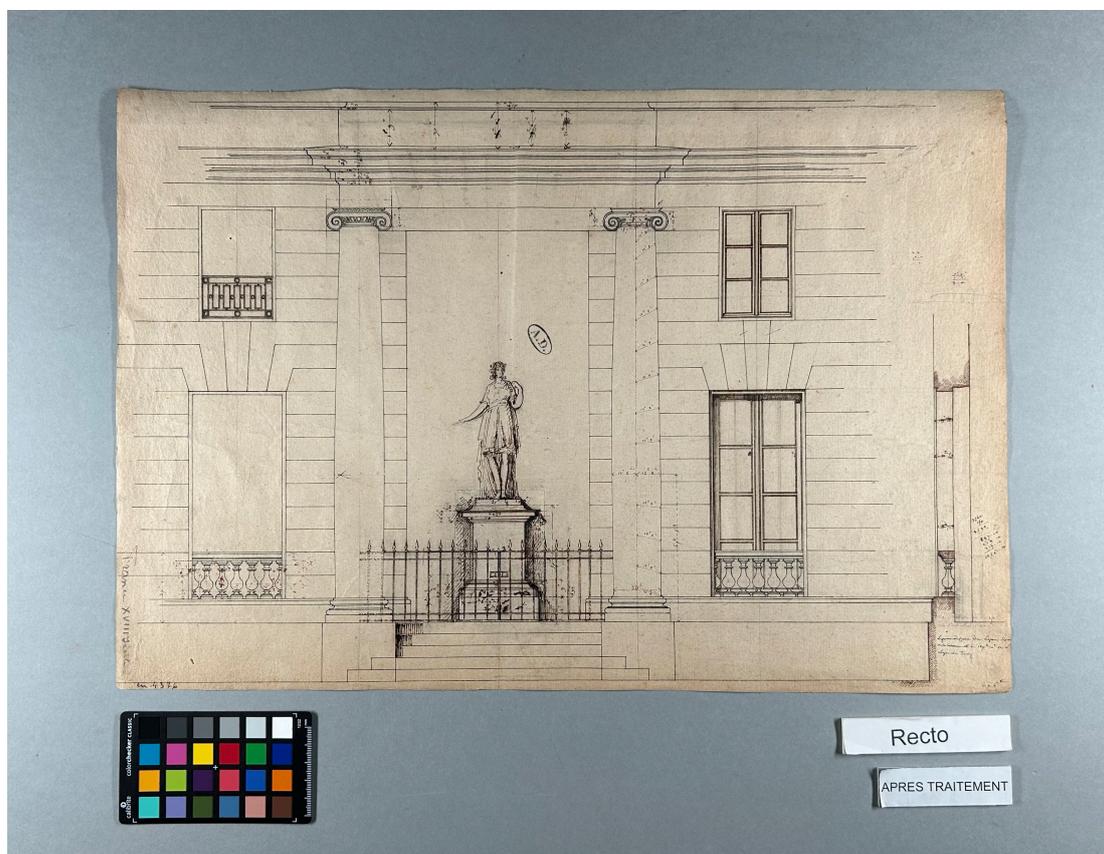
Un test à la bathophénantroline a été pratiqué et il est sorti positif. Notre attention s'est aussi portée sur les encres des tracés et le tampon au recto de l'oeuvre. On sait que les encres rouges et brunes sont plutôt instables et fusent très rapidement. L'idée d'un traitement aqueux pour traiter le jaunissement a alors été écartée.

Nous avons par la suite procédé au retrait de la charnière le long du bord supérieur au verso de l'oeuvre. Le but était de diminuer les tensions qui s'exercent entre la charnière et le papier d'oeuvre. Le retrait a été fait au scalpel à sec de manière mécanique, couche après couche. Pour finalement arriver à une couche assez fine. Les restes de papier ont été retirés avec une plaque de gomme gellane à 3 % de concentration. Les restes d'adhésifs ont été retirés avec un coton très légèrement humidifié et un micro-nébuliseur pour contrôler l'humification. Une légère démarcation était visible après le retrait alors quelques retouches au crayon pastel ont été pratiquées pour retrouver une surface uniforme.

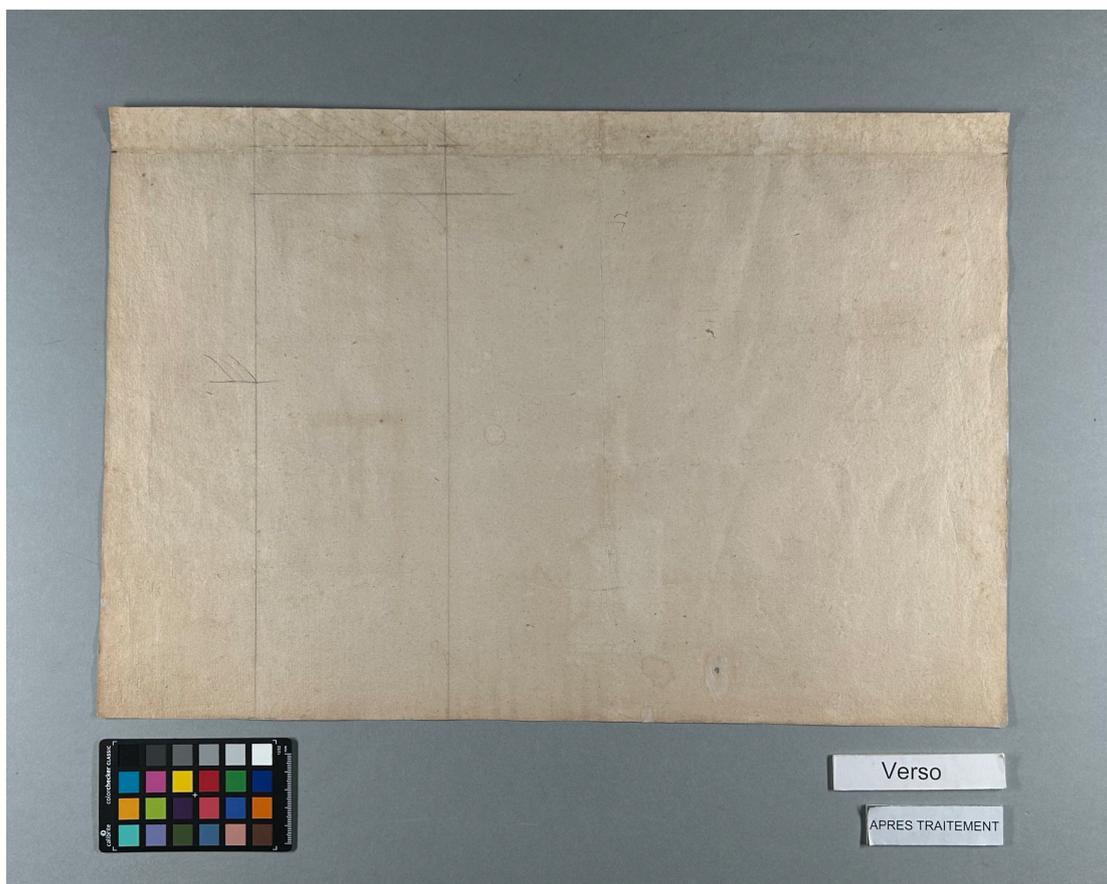
Les renforts de déchirures se trouvant dans les zones avec des encres métallo-galliques ont été faits avec de la Klucel G diluée dans l'éthanol à 5% et avec de la Tylose à 5% pour le reste des déchirures. Toutes les consolidations ont été faites avec un papier Kozo NAO, RK-1, de 8g/m². Un renfort en papier Kozo NAO, RK-00, de 4 g/m² couplé à la Klucel G à 5% a été posé sur les zones où l'encre métallo-gallique commençait à créer des lacunes sur le papier d'oeuvre.

Nous avons décidé de ne pas faire de remise à plat, car l'oeuvre possède une planéité satisfaisante.

PHOTOS APRÈS TRAITEMENT



Vue du recto - Après restauration



Vue du verso - Après restauration

PRECONISATION DE CONSERVATION

Il est conseillé de conserver les gravures dans une pochette en papier neutre. Un rangement individuel pour chaque oeuvre permet de limiter considérablement les manipulations.

Il faudra ranger les oeuvres dans leurs pochettes à plat, dans un meuble de rangement adapté, de préférence en métal.

Nous conseillons, avec pour référence les consignes standards données à l'ensemble des institutions accueillant des archives ou des documents graphiques :

- Une température aux alentours de 18°C avec plus ou moins 2°C de différentes
- Une humidité relative comprise entre 45 et 55%.

Il est conseillé de ne pas exposer les oeuvres sur papier plus de trois et cela tous les trois ans, à raison de huit heures par jour à une intensité de 50 lux.